GRATTE-CIEL
CENTRE-VILLE
UN QUARTIER À VIVRE ET À INVENTER

Gratte-Ciel centre-ville poursuit sa transformation. Jour après jour, le quartier prend forme et s'agrandit, accueillant de nouveaux habitants (immeubles Néopolis et Prélude), s'enrichissant des premiers commerces, d'équipements (complexe sportif David-Neel, groupe scolaire Rosa-Parks, nouveau lycée Pierre-Brossolette) et d'espaces publics (rue Françoise-Héritier, premier tronçon de l'esplanade Agnès-Varda). Mais ce n'est pas tout ! Une nouvelle phase opérationnelle voit le jour. Le nord du passage Rey sera prochainement restructuré et une large concertation a été engagée pour réfléchir ensemble à ses futurs aménagements. Le projet urbain avance également sur sa partie est. Les promoteurs (COGEDIM, QUARTUS et RHÔNE-SAÔNE-HABITAT) désignés sur les nouveaux groupes d'immeubles A, B, C ont tous déposé leur permis de construire.

Ce nouveau numéro de la lettre d'Information Gratte-Ciel centre-ville vous invite à découvrir le dernier équipement public livré : le lycée Pierre-Brossolette. Histoire, innovations, témoignages… : découvrez ce nouvel établissement scolaire, en fonctionnement depuis novembre dernier.

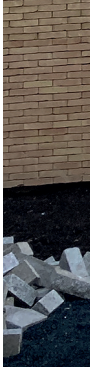
L'équipe Gratte-Ciel centre-ville

LETTRE D'INFORMATION #12
AVRIL 2022

GRATTE-CIEL CENTRE VILLE

DOSSIER

LYCÉE PIERRE-BROSSOLETTE : RETOUR VERS LE FUTUR



C'est en septembre 1965 que le lycée Pierre-Brossolette ouvre ses portes pour la toute première fois. Même s'il répond parfaitement à la transformation rapide du quartier et à l'augmentation de sa population, l'établissement, conçu pour accueillir 1 500 élèves de la sixième à la terminale, a bien failli ne jamais voir le jour. En effet, l'État n'envisageait pas vraiment de financer sa construction et c'est le maire de l'époque, Étienne Gagnaire, qui donne la plus grande part des investissements et permet au projet de se concrétiser.

Depuis, Villeurbanne n'a cessé de grandir jusqu'à devenir la 19e ville de France avec plus 150 000 habitants.

Pour répondre à l'accroissement de la population villeurbannaise, la Région Auvergne-Rhône-Alpes entreprend en 2019 la construction du nouveau lycée, plus moderne et confortable, sur une parcelle adjacente aux bâtiments d'origine.

Après plusieurs années de préparation, le nouveau lycée, conçu par l'agence d'architecture ANMA accueille ses élèves depuis novembre 2021 et tient ses promesses.
Grâce à sa conception « bioclimatique », le bâtiment peut recevoir 1 200 élèves dans un confort optimal tout en limitant sa consommation d'énergie. Ventilation et éclairage naturels, terrasses végétalisées, gestion des énergies et accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, le nouvel établissement est plus qu'un lieu d'enseignement, c'est une prouesse technologique et une pièce emblématique du projet Gratte-Ciel centre-ville.

L'homme derrière le nom

Pierre Brossolette
25 juin 1903 – 22 mars 1944
Professeur d'histoire, journaliste, homme politique et héros de la Résistance française, Pierre Brossolette fut arrêté et torturé par la Gestapo en février 1944. Le 22 mars de la même année, il met fin à ses jours. En février 2014 le président de la République annonce le transfert de ses cendres au Panthéon.

LE POINT DE VUE DE LA PROVISEURE

Marie-Pierre Baschenis, proviseure du lycée Pierre-Brossolette est arrivée à la tête de l'établissement le 1er septembre 2021.

Q : Vous avez travaillé 1 mois et demi dans l'ancien lycée avant de découvrir le nouvel établissement. Qu'avez-vous pensé en le découvrant ?

R : « Arrivée trop tard, je regrette de ne pas avoir pu participer à la conception du nouveau lycée, j'aurais aimé pouvoir m'investir davantage pour le bien-être des élèves. J'ai quand même eu la chance de voir le nouveau bâtiment dans tous ses états : en travaux, terminé et vide. Aujourd'hui je le vois vivant et c'est une expérience très agréable. Concernant l'esthétique du lieu, j'aime beaucoup le mariage du bois et du béton, c'est un style qui me parle. Une chose est certaine, le nouveau lycée ne laisse personne indifférent. »

Q : Quelles différences avez-vous remarquées sur la vie quotidienne des élèves et des enseignants ?

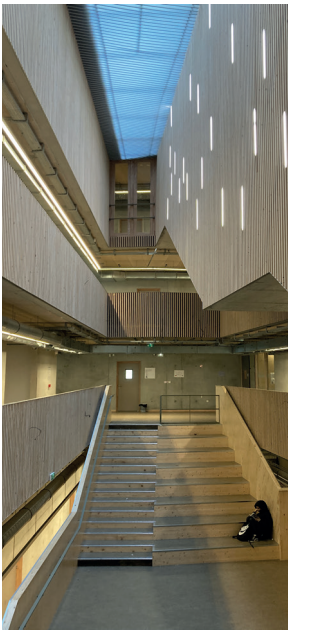
R : « Le bâtiment offre plus de confort. Les espaces sont très lumineux, on ne s'y sent pas enfermé. La qualité de l'acoustique est assez incroyable, que ce soit dans les salles de classe ou dans l'amphithéâtre, qui est d'ailleurs magnifique. Même si l'on sait qu'il y aura beaucoup d'effets positifs à terme, comme la réduction de la consommation d'énergie, travailler dans un bâtiment bioclimatique de haute technicité demande aussi un temps d'adaptation, et nous sommes encore en train de nous rôder. »

Q : Quel est votre lieu préféré dans le lycée ?

R : « En réalité cela dépend des heures. Le matin, j'aime voir les élèves arriver par le portail. Si l'on parle d'esthétique, c'est l'escalier central qui est probablement mon espace favori, même si je pense que je vais aussi beaucoup apprécier la cour végétalisée une fois que tout le monde aura pu se l'approprier. »

L'AVIS DES ÉLÈVES

Mathilde Philip et François Martinod, tous deux élèves de terminale ont répondu à nos questions.



Q. Quel impact a eu la transformation du lycée sur votre quotidien ?

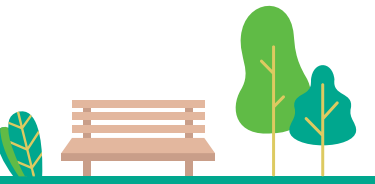
Mathilde : « L'isolation est bien plus performante. On remarque tout de suite la différence par rapport à l'ancien lycée car nous avons moins froid. Les couloirs sont plus larges, on circule bien plus facilement qu'avant. Au quotidien le nouveau lycée est beaucoup plus confortable ! ».

François : « Je trouve que l'insonorisation est très réussie. C'est particulièrement agréable à la cantine. C'est aussi un lycée très moderne. Par exemple des boitiers positionnés dans chaque classe mesurent le taux de CO2 et activent ou non la ventilation en fonction des résultats. Ils intègrent aussi un thermomètre qui adapte la température en direct. »

Q. Quel est votre lieu favori dans l'enceinte du lycée ?

Mathilde : « Les couloirs. On peut s'installer dans les renfoncements, un peu à l'abri de l'agitation de l'escalier central. Le CDI aussi parce qu'il est calme, reposant et très lumineux. »

François : « Le CDI pour son acoustique et son aménagement intérieur. J'aime aussi la cour. Mais elle sera probablement encore plus agréable dans quelques années lorsque la végétation aura poussé. »



DESSINONS ENSEMBLE LE FUTUR PASSAGE REY !

Aux Gratte-Ciel, entre la piscine Boulloche et la salle des Gratte-Ciel, un nouvel espace de 1 000 m² va être réaménagé.

Avec du mobilier pour s'asseoir, des transats pour se détendre , des espaces végétalisés, un terrain de glisse urbaine, des équipements ludiques pour les enfants ?

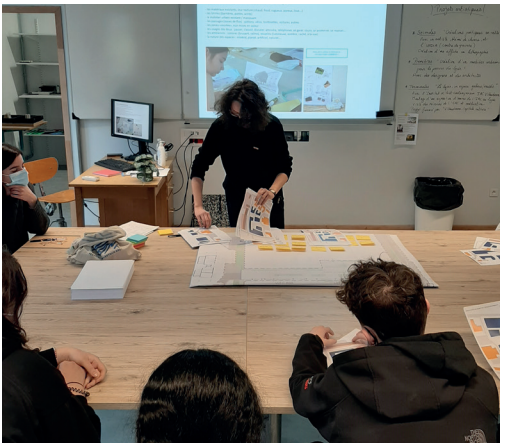
Jusqu'au 15 mai, participez à la conception de ce nouveau lieu de vie grâce à Urbipuzl, un outil de simulation 2D/3D. Il vous aidera à planifier votre projet comme un vrai professionnel.
Seule contrainte : il faudra respecter le budget !

Pour participer, rendez-vous sur : jardindesplanches.urbipuzl.com

PLANS RAPPROCHÉS
EN MATIÈRE DE RÉEMPLOI, LE LYCÉE EN FAIT DES TONNES !

Qui dit reconstruction dit aussi démolition et sur un chantier de cette taille, il est naturel de se demander ce que vont devenir les matériaux et le béton de l'ancien lycée Pierre-Brossolette. Sachez que 75 % d'entre eux seront réutilisés, sans modification de leur usage initial ou réemployés après traitement sous de nouvelles formes. Si la réponse semble simple et pleine de bon sens, le travail mis en place pour la rendre possible est beaucoup plus complexe.
Et pour cause, il faut estimer le volume de matériaux de déconstruction générés par la démolition du site. Ce qui n'est pas une mince affaire puisque la surface totale de l'ancien lycée est de plus de 26 000 m^2 soit l'équivalent de 6 terrains de football. Les bétons ou matériaux seront déposés par une entreprise spécialisée avant d'être classés et étiquetés comme réutilisables ou ré-employables. La liste, qui est le résultat d'un diagnostic poussé, est impressionnante et contient par exemple : 160 tonnes de béton, 6,5 tonnes de parquet massif, 15 tonnes de bois divers et 3,5 tonnes d'acier…

ATELIER DE CO-CONCEPTION : DU RÊVE À LA RÉALITÉ



Les lycéens se joignent au projet avec enthousiasme pour transformer des matériaux de réemploi issus de la déconstruction de la passerelle Quai de Saône (Rive Gauche) en mobilier urbain ergonomique et écoresponsable. Accompagnés par leurs professeurs, 12 élèves de 1ère et 2nde imaginent, dessinent et créent des prototypes qui deviendront bientôt réalité.
De la réflexion sur les usages, aux dessins et maquettes en passant par le respect des contraintes techniques et le choix des matériaux pour créer les prototypes, les élèves ont passé plus de 20h sur le projet. Vous pourrez très-vite découvrir leurs réalisations sur le passage Rey ou l'esplanade Agnès-Varda.

LA QUESTION DU JOUR :
Dans les coulisses des ateliers de co-conception avec Emilie Dugelay, enseignante en arts plastiques.

Q : Était-ce important pour les élèves de travailler auprès de professionnels ?

R : « Absolument. Avec ce projet les élèves ont découvert de nombreux métiers : urbaniste, architecte, paysagiste, designer ou encore sociologue. Ces professionnels leur ont permis de se questionner sur leur environnement quotidien, sur le bâti, la circulation en ville, les usages, l'écologie. Tout cela était très important pour eux.
Et puis l'association de tous ces corps de métiers leur a fait comprendre les spécificités de chaque profession. Ils ont pris conscience des contraintes de chacun. »

100 % DE RÉEMPLOI : PARI REUSSI POUR L'ESPLANADE AGNÈS-VARDA

Les partenaires du projet ont réalisé un gros travail pour offrir à l'esplanade Agnès-Varda un pavage en granit 100 % issu de la pierre de réemploi.
Chaque pavé a été redécoupé pour s'adapter aux dimensions du nouveau projet, une démarche qui a permis non seulement d'offrir une seconde vie à ces matériaux mais aussi de préserver les ressources naturelles en évitant l'extraction et le transport de matières premières lourdes, souvent d'origine lointaine.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Environ 75 % du pavage provient de l'ancienne rue de la République à Lyon.

FOCUS

L'HISTOIRE DU SITE

LA ROSE DES VENTS NE PERD PAS LE NORD

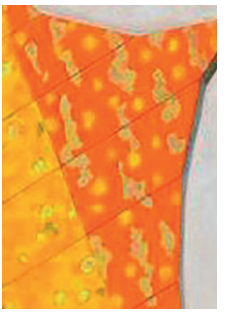
La rose des vents du lycée Brossolette a déjà fait tourner les têtes depuis son installation et ce n'est pas la démolition de l'ancien lycée qui va l'empêcher de continuer. L'œuvre d'art, réalisée par le peintre Édouard Chapotat et le céramiste Félix Massador, a passé plus de 56 ans au sommet du lycée Pierre-Brossolette et ni la Ville ni la Métropole ne comptent la laisser disparaitre.

UNE ŒUVRE MONUMENTALE, UN TRAVAIL DE TAILLE.

La fresque est imposante. Elle est composée de 258 dalles de lave Volvic, émaillées de 7 couleurs différentes. Ensemble, elles forment une pièce de 15 m de long et 12 m de haut. Avant même de penser à la déplacer, les géomètres ont utilisé un scanner 3D pour modéliser et immortaliser un plan de la fresque au millimètre près.

Une fois certains de pouvoir la replacer dans sa forme d'origine, les techniciens ont dû s'assurer qu'elle pouvait être décollée de son support en toute sécurité. Une étape délicate et pourtant réussie.

Sous le regard attentif de Christian Chapotat, fils de l'artiste peintre, 3 pièces ont été décollées et restaurées. Le reste de l'œuvre rejoindra bientôt les 3 premières dalles avant d'être stocké jusqu'à ce qu'on lui trouve un nouvel emplacement.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La fresque de la rose des vents a été réalisée au titre de « l'obligation de décoration des construction publique ». Aussi appelé « 1 % artistique », ce dispositif né en 1951 vise à promouvoir l'Art en le rendant accessible et visible aux yeux de tous.

LIGNE DE MIRE

ÇA BOUGE AUX GRATTE-CIEL

MISSION IMMERSION À LA MAISON DU PROJET

La nouvelle exposition de la Maison du projet vous invite à plonger dans l'histoire et le futur du quartier Gratte-Ciel. 12 panneaux vous guident dans la découverte du projet. Chiffres clés, faits historiques, urbanisme, services de proximité, espaces publics, ambitions et piliers fondateurs du projet, on vous dit tout ! Et pour ceux qui veulent en savoir encore plus sur le devenir du quartier, la Maison du projet organise des visites guidées et des conférences thématiques.

INFOS PRATIQUES

Maison du projet
17, rue Léon-Chomel

Mercredi, jeudi, vendredi `
de 10h à 13h et de 14h à 19h

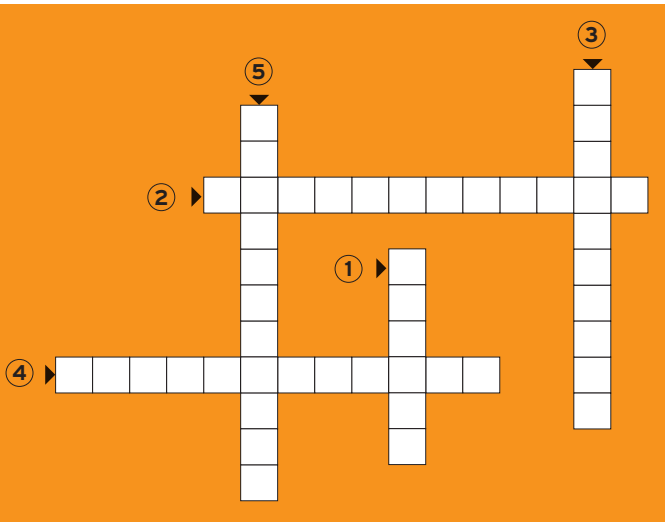
04 78 84 15 13

L'OCCUPATION TEMPORAIRE, TOUT UN PROGRAMME

Ne manquez pas le tout premier numéro du journal mensuel du Laboratoire Extérieur des Gratte-Ciel. Sorti le 21 mars, il sera disponible à la Maison du projet Gratte-Ciel centre-ville ! Vous en apprendrez plus sur ce lieu atypique et sa raison d'être, mais aussi sur les évènements à venir. Retrouvez le aussi en ligne sur la page Laboratoire Extérieur des Gratte-Ciel.

À VOUS DE JOUER !

1. **En quel matériau sont les pavés qui ont été réutilisés pour l'esplanade Agnès-Varda ?**
2. **Comment appelle-t-on les ateliers auxquels les lycéens ont participé pour le mobilier urbain de l'esplanade ?**
3. **Elle vous attend à la Maison du projet, c'est notre nouvelle ... ?**
4. **Elle fait tourner les têtes depuis 56 ans, quelle est cette œuvre ?**
5. **Le lycée des Gratte-ciel porte le nom d'un héros de la Résistance, quel est-il ?**



1 Granit 2 Co-Conception 3 Exposition 4 Rose des vents 5 Brossolette

RESTEZ INFORMÉS... en consultant le site internet du projet www.grattecielcentreville.fr, ou en nous suivant sur les réseaux sociaux Instagram, LinkedIn.

GRANDLYON la métropole
www.grandlyon.com

villeurbanne
www.villeurbanne.fr

GROUPE SERL
www.serl.fr